

La politique managériale qui consiste à évincer sans réel motif mais sous le couvert invérifiable et incontrôlable du retrait de l'habilitation "secret défense" de certains agents et cadres de la direction a conduit au départ ou à la mise à l'écart des meilleurs enquêteurs du renseignement territorial.

Trop informés ou trop sûr de leurs résultats, ces derniers qui faisaient de l'ombre à la nouvelle vague mise en place depuis 2017 à la Direction du Renseignement de la Préfecture de Police de Paris, se sont vus écartés sans explication, de manière brutale.

Ces méthodes sont à l'origine des dysfonctionnements récurrents et inquiétants qui se traduisent par de nombreux "loupés".

Lu pour vous: Le Canard Enchaîné du 1^{er} juillet 2020:

A Orly, une sécurité au radar

JOLIE SURPRISE pour la réouverture (le 26 juin) de l'aéroport d'Orly, resté fermé pendant trois mois : 29 militants de l'association écolo Extinction Rébellion (XR) ont déboulé sur le tarmac pour bloquer les avions. La Direction du renseignement de la Préfecture de police de Paris (DRPP), censée surveiller les aéroports d'Ile-de-France, n'avait rien vu venir. Le 23 juin, déjà, les petits gars de XR avaient manifesté Place Beauvau, s'enchaînant aux grilles. La DRPP compte pourtant une trentaine de poulets espions à Orly, à Roissy et au

Bourget. Leur mission : surveiller les radicalisés, prendre le pouls social et... prévenir les intrusions. Ce raté a rendu furax le préfet chargé de la sécurité des aéroports. Il y a plusieurs mois, les gendarmes du transport aérien l'avaient prévenu que XR envisageait de faire « un coup » pour dénoncer la pollution des avions de ligne...

Le feu au tarmac ?

La diffusion du show sur les réseaux sociaux va permettre au préfet des aéroports de relancer sa plainte sécuritaire : plus de caméras et,

peut-être, des drones de surveillance ! Et quelqu'un qui répond au téléphone ? Pendant la demi-heure qu'a duré le découpage du grillage par XR, un employé d'une société voisine a tenté de joindre Aéroports de Paris (ADP) via les numéros d'urgence. En vain.

Question sécurité, on sait décidément faire des économies ! Alors qu'ADP employait 15 pompiers de garde en permanence sur l'aéroport, le groupe n'en affecte actuellement que 11, les autres restant en chômage partiel. « Il y a moins de passagers, mais ça ne change rien aux besoins,

s'inquiète un salarié syndiqué. Si un avion prend feu, il y aura quatre pompiers de moins pour éteindre l'incendie et aider les gens à sortir sur les toboggans. » Pimpon !

La direction, elle, assure au « Canard » que « l'effectif de 11 pompiers est conforme à la réglementation européenne ». Face aux pertes du groupe, qui pourraient atteindre « 2,5 milliards » en 2020, Augustin de Romanet, le patron d'ADP, avait annoncé, dans le « JDD » (21/6), des « ajustements » à prévoir sur les effectifs.

Visiblement, ce n'était pas une promesse en l'air !

Des errements constatés autour des mouvements "gilets jaunes" qui sont arrivés en novembre 2018 à proximité immédiate du Palais de l'Élysée, en passant par l'attentat perpétré par Mikael Harpon ou encore le sous dimensionnement des mouvements anti-police activés après la mort de George Floyd, la liste est longue... Les approximations de la DRPP démontrent la redoutable perte d'efficacité du renseignement dans le domaine du territorial et mettent en difficulté l'action des forces de sécurité sur le terrain .

Il est urgent de prendre en compte la compétence des agents issus du "canal historique du renseignement", car le management par la terreur a conduit à des productions partielles ou erronées, provenant de fonctionnaires craignant de publier des informations pouvant déplaire et conduire à leur éviction immédiate.